

# La quadrature du toit ou le bon logement selon l'office d'HLM de la Seine

Créés par la loi du 23 décembre 1912, les offices publics municipaux et départementaux de construction d'habitations à bon marché ont joué un rôle essentiel dans la définition du bon logement. Même si, en termes quantitatifs, ils n'ont pas été, au cours du XX<sup>e</sup> siècle, les principaux bâtisseurs de logements à l'échelle nationale, l'ampleur des ambitions réformatrices et normatives de leurs promoteurs a entraîné, peu ou prou, l'ensemble des acteurs de la construction (financeurs, opérateurs, architectes, responsables politiques) à raisonner et à agir par rapport à leurs aspirations : pour fonctionner harmonieusement et garantir une certaine protection à ses membres, la société devait contribuer à loger ceux qui n'avaient pas les moyens de le faire par eux-mêmes. La production de logements sociaux – minoritaire jusqu'en 1945, destinée à la majorité de la population par l'inclusion des classes moyennes durant les Trente Glorieuses, recentrée ensuite sur les plus démunis – s'est faite selon un idéal qui a irrigué le secteur du bâtiment. Mais contrairement à la construction privée, libre du choix et de l'utilisation de ses investissements, le logement social devait concilier des objectifs qui, telle l'impossible quadrature du cercle, étaient contradictoires et antagoniques.

Cette «quadrature du toit » apparaît comme une épure dans l'histoire de l'office public d'habitations à bon marché du département de la Seine, l'un des plus importants organismes de construction de logements sociaux du territoire, à la tête d'un parc immobilier étendu, responsable de plusieurs milliers d'habitants. En 1939, cet office avait construit environ 16500 logements, en 1958 25000 et en 1968 45000. En 1972, dix après sa disparition administrative, il en était à 52000. Sans faire l'histoire détaillée de l'office d'HLM de la Seine, le rappel de ses spécificités explique son caractère emblématique sa définition du bon logement permet de saisir les difficultés du secteur tout au long du XX<sup>e</sup> siècle.